# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 17-4-75028891

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

**EDITION de la STATION "AQUITAINE"**
GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues, 33150 CENON - Tél. 86.22.75 - 86.24.35

**ABONNEMENT ANNUEL 50,00 Francs**
*Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture*
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X


9 avril 1975 - Bulletin Technique n° 35

## TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Les précipitations du 8 avril ont localement provoqué une nouvelle contamination de tavelure. En outre, on note une augmentation de l'importance des projections d'ascospores sur pommiers.

Il est donc conseillé d'effectuer un nouveau traitement dans les vergers à découvert depuis plus d'une semaine ou ayant reçu une pluviométrie supérieure à 20 - 25 mm. De plus, ce traitement couvrira la végétation au moment où, sur poiriers, risquent d'apparaître les premières taches, conséquence des contaminations précoces du début mars. (Une tache a été observée en Dordogne il y a quelques jours).

## OIDIUM DU POMMIER

Malgré les conditions climatiques défavorables, on note des contaminations secondaires d'Oïdium sur les variétés sensibles telles que Granny Smith.

Adjoindre à la bouillie anti-tavelure un fongicide destiné à combattre l'Oïdium (voir liste du bulletin n° 33).

## PUCERON VERT DU PRUNIER

Les premières colonies du puceron vert (Brachycaudus helichrysi) et les premières crispations de feuilles consécutives aux piqûres des jeunes larves sont observées depuis le début de la semaine sur quelques arbres dans de rares vergers.

L'extension de ce puceron est généralement brutale et les dégâts importants, si on n'arrête pas sa progression dès le début de ses manifestations. D'après des observations menées conjointement par le Bureau Interprofessionnel du Pruneau, et le Service de la Protection des Végétaux en 1974, le puceron vert entraîne une diminution de 30 à 80 % du nombre de fruits sur les rameaux attaqués. En outre, ces fruits restent petits et peu riches en sucre.

Il importe donc de surveiller attentivement les zones des vergers dans lesquelles la présence du ravageur est fréquente. Intervenir avec un insecticide dès qu'on note plus de 50 rameaux attaqués sur 50 arbres.

P113

.../...

En raison de la crispation accentuée du feuillage, choisir de préférence un aphicide systémique de la liste ci-dessous :

- acéphate (Orthène)
- dialifor (Torak N F)
- diméthoate (nombreuses spécialités commerciales)
- formothion (Anthio fort)
- ométhoate (Folimat)
- oxydéméton méthyl (Métasystémox R)
- phosphamidon (Dimécron 10)
- vamidothion (Kilval, Sepaphid, Systamax 400, Vamifène)

aux doses indiquées dans la liste du bulletin n° 33

## CHENILLES DEFOLIATRICES SUR PRUNIERS

Dans quelques vergers de la Dordogne et du Lot et Garonne, on observe des chenilles de Cheimatobie et de diverses tordeuses du feuillage.

Effectuer un traitement insecticide lorsqu'on observe 10 % ou plus de pousses attaquées. Au-dessous de ce seuil, les dommages sont plus spectaculaires qu'économiques et ne justifient pas une intervention particulière.

Choisir une des matières actives ci-dessous :

- azinphos 40 g/hl (nombreuses spécialités)
- bacillus thuringiensis (Bactospéine, Dipel, aux doses indiquées par les fabricants)
- méthidathion 30 g/hl (Ultracide 20)
- phosalone 60 g/hl (Azofène, Dynalone, Zolone)
- trichlorfon 100 g/hl (Dipterex 80).

Dans l'optique de la lutte intégrée, préférer l'insecticide biologique à base de Bacillus thuringiensis commercialisé par les Sociétés RHONE-POULENC (Bactospéine) et CEVA (Dipel).

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chargé des Avertissements Agricoles

J. TOUZEAU

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"AQUITAINE"

M. LARGE

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : L. BOUYX

MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Service de la Protection
des Végétaux

Station d'Avertissements
Agricoles d'Aquitaine

LE POINT SUR LA LUTTE CONTRE LES
TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER
(4ème Partie)

-=-=-=-=-=-=-

Ce bulletin termine l'étude de synthèse consacrée aux tavelures du pommier et du poirier. Dans les bulletins précédents, nous avons traité successivement :

- la biologie des tavelures (bulletin n° 28)
- les traitements préventifs et les traitements stop (bulletin n° 30)
- les traitements curatifs et stérilisants (bulletin n° 32)

Nous terminons avec les traitements d'automne et d'hiver, et sur un rapide tour d'horizon concernant les fongicides.

e) Les traitements d'automne :

L'inoculum au printemps est constitué principalement par les ascospores dont la germination provoque les contaminations primaires (sur poiriers, il peut exister également des chancres sur rameaux dont les conidies peuvent provoquer des contaminations précoces ; mais ces chancres sont rares en Aquitaine).

Dans le cas de vergers fortement contaminés en cours de saison, il est intéressant d'effectuer un traitement d'automne, entre la récolte et la chute des feuilles, pour empêcher la formation des périthèces.

Ce traitement met en oeuvre 100 grs de bénomyl par Hl (soit 200 grs de Benlate). Le fongicide agit directement sur le mycelium du champignon dans les feuilles, inhibant la formation des périthèces.

On peut également utiliser l'urée de la dose de 5 %. Dans ce cas le produit agit surtout en provoquant une décomposition rapide des feuilles au cours de l'hiver.

Ce type de traitement constitue simplement une possibilité d'assainissement d'un verger très touché. En aucun cas, il ne dispense d'exécuter les traitements classiques de printemps, car la destruction des périthèces n'est pas totale et les possibilités de contaminations à partir de vergers voisins subsistent.

f) Les traitements d'hiver.

La stérilisation des périthèces déjà formés dans les feuilles tombées au sol peut être réalisée au moyen d'une pulvérisation, dans le courant du mois de février avec des colorants nitrés à la dose de 1 % (ROUSSEL et MANSENCAL 1962).

Cependant, en raison de la difficulté de bien faire pénétrer le produit dans l'ensemble des feuilles qui forment souvent un tapis compact sur le sol, les résultats obtenus ne sont que partiels.

## IV - LE CHOIX DU FONGICIDE. -

Le choix du fongicide parmi les matières actives homologuées pour lutter contre la tavelure dépend :

a) du type de traitement envisagé (préventif stop, curatif),
b) de l'époque d'application (actions secondaires sur russeting, acariens, oïdium)
c) du prix de revient du traitement.

P114 .../...

En préventif, tous les fongicides offrent une sécurité pratiquement égale s'ils sont employés correctement. A partir du stade E2, et pendant 6 semaines, éviter les produits favorisant le russeting tels que le bénomyl, le captafol, le cuivre, la doguadine. Pendant cette période, préférer le captane en raison de son action réductrice sur le russeting. L'adjonction de soufre mouillable (lutte contre l'oïdium) est également recommandée sur la variété golden pendant toute la période de sensibilités des fruits au russeting.

Après cette période, éviter l'emploi trop fréquent de certains fongicides favorisant les multiplications d'araignées rouges, tel que captafol, captane, dithianon TMTD, Zinèbe, Zirame. Préférer les fongicides neutres, ou freinant les pullulations d'acariens, tels que le mancozèbe, le propinèbe ou le folpel.

En traitements stop, les essais ont été peu nombreux en France et les renseignements que nous possédons viennent surtout de l'étranger.

D'une manière générale, on considère que tous les fongicides homologués ont une action "stop" s'ils sont utilisés dans les délais convenables (voir la 2ème partie de cette étude, bulletin n° 30). Parmi les produits non systémiques, la doguadine a l'action stop la plus prolongée, mais les résultats obtenus avec le captane et les dithiocarbamates sont également bons et les arboriculteurs belges et allemands les utilisent couramment. Toutefois, pour plus de sécurité, des parcelles traitées en stop avec ces produits sont actuellement en observation dans la vallée de la Garonne depuis 1974, dans le cadre d'une expérimentation à grande échelle menée conjointement par le Service de la Protection des Végétaux, le SUAD de la Chambre d'Agriculture du Lot et Garonne et le CETA arboricole de Port Sainte Marie.

En ce qui concerne leurs actions secondaires, le choix des fongicides obéit aux mêmes règles que dans le cas des traitements préventifs.

En traitements curatifs, seuls les produits systémiques (bénomyl, méthylthiophanate et carbendazim) peuvent être utilisés. Pendant la période de sensibilité au russeting, le bénomyl (Benlate) est déconseillé sur golden en particulier en raison de son agressivité ; le méthylthiophanate (Pelt) et le carbendazim (Bavistine) doivent être préférés.

Passée cette période, les trois fongicides peuvent être utilisés sans préférence particulière. A noter leur action freinante vis-à-vis des acariens et leur activité anti-oïdium.

Dans le cas où, pour des raisons particulières, des fongicides réputés favorisants pour le russeting seraient utilisés pendant la période de sensibilité, il est recommandé d'y adjoindre en mélange un produit désensibilisant (Epargol, Golclair spécial).

J. TOUZEAU
Ingénieur en Chef d'Agronomie